
LA GAZETTE

De CASA DE COPII

31 août 99 - N°1

Le mot du Président : *Vous informer des temps forts de notre association reste une de nos priorités. « La Gazette » de Casa De Copii sera notre lien. Francine Durieux notre reporter local, nous fait part des péripéties Roumaines. La mise en place de notre maison d'enfants commence enfin à prendre forme. Il me faut remercier tous les bénévoles qui sont partis à Baia De Cris qui œuvrent pour le bien être des enfants.*

A bientôt pour d'autres nouvelles.

Bernard Dagou

Seule depuis deux semaines, j'ai fait du rangement dans la maison et des travaux extérieurs vont commencer. Le docteur de Blagnac est reparti le 17 juillet avec Adrian qui est à Baziège. Le 20 sont arrivés Marie-Alice de Montesquieu, Joëlle l'éducatrice qui travaille avec moi ainsi que Philippe, juge à Toulouse et le 21, cinq élèves éducatrices de l'école Saint Denis (jeunes enfants). Nous étions douze avec Maryline, David, Mélanie et moi-même. Les trois derniers cités sont partis à Cotesti à la colonie avec douze garçons, le cadre était très agréable : au bord de la montagne, une rivière ; le complexe comprenait une grande salle à manger ou d'activités, bains, toilettes et pour dormir des cabanes de différentes capacités de trois à douze lits, en plus des enfants il y avait d'autres groupes de toute la Roumanie : l'effectif était de 90.

Un bus, dont le prix était négocié, était mis à disposition pour des excursions dans la région. Les cinq élèves sont allées faire des animations dans l'orphelinat de Brad qui s'est ensuite déplacé à Baia pour leur colonie donc elles étaient sur place : peinture, chants, jeux de ballon, pâte à modeler...

Les autres, nous avions des rendez-vous avec la «direction de la protection de l'enfant» : Madame Sav, Iordachescu pour traduire ainsi que Madame Jurca comptable chef. Puis il a fallu passer au stade supérieur c'est à dire à Monsieur Barbu le président du département qui doit donner son accord pour que s'ouvre une maison d'enfants dans les locaux. C'est enfin au troisième rendez-vous le 27 juillet 1999 que nous l'avons rencontré. Il fallait recenser les immeubles, le patrimoine des Maisons d'enfants : c'est ce qu'il mettait en avant au début de la discussion. Mais il mit à notre disposition deux architectes pour établir un devis des rénovations du bâtiment et des améliorations pour y faire vivre 24 enfants dans deux modules respectifs. Ceux-ci sont venus le 28 juillet et avec l'aide de Philippe et de Marie-Alice ils firent du bon travail. Je devais avoir

sans faute le 18 août la réponse du devis et rien. Je ne vous explique pas mon désarroi, mon découragement...

Enfin le 23 août j'ai eu de nouveau rendez-vous avec Madame Sav qui m'a dit que le travail du devis n'était pas terminé et que sans faute j'aurai la réponse vendredi 27 août. Je vous assure que la grande qualité qu'il faut avoir en Roumanie c'est la PATIENCE.

Avant le départ de Joëlle, Philippe et Marie-Alice fixé le 1 août nous avons visité plusieurs maisons d'enfants : Uricai au sud du département chez les mineurs. Là il y a un établissement qui reçoit 190 jeunes : 120 de 7 à 15 ans ; les autres sont dans des lycées professionnels et ne reviennent que pour les vacances. L'ensemble des bâtiments ont l'air correct sauf les murs

extérieurs des sanitaires : les réparations vont être faites par les américains. Les enfants sont regroupés en fratrie et par groupe de 15. Ils disposent de trois grandes pièces : 2 dortoirs (filles et garçons) et d'une salle d'activités.

La directrice est inquiète, elle est en poste depuis 1 an et faisait partie de la maison depuis 7 ans. Nous avons vu aussi le «berceau». 90 bébés de 0 à 2 ans pour la plupart abandonnés, problèmes sérieux dans le département, certaines villes comptent 60% de chômeurs... Cet établissement est propre mais manque vraiment de moyens : pas de lait, pas de couches, pas de lessive,..., manque de personnel, comment seront ces enfants dans quelques années ? Quelles carences auront-ils ?

Ensuite nous avons visité Deva 2, beaucoup de jeunes de Baia ont été envoyés dans ce centre ce qui pose vraiment des problèmes car, mélangés avec les autres, ils les entraînent. Nous avons bien discuté avec la Directrice, une femme ouverte qui veut échanger sur nos méthodes d'éducation, d'animations, de prise en charge des jeunes. Je dois retourner la voir.



Le 31 juillet j'ai accompagné Isabelle et Gaëlle à Cotesti pour le 2^{ème} séjour de la colonie, là aussi un bon travail a été fait en bonne collaboration avec les deux roumaines éducatrices d'Orastie (autre centre).

Le 1^{er} août nous quittait aussi David qui est en Albanie en ce moment avec Médecins du Monde.

Le 5 c'était au tour de Maryline de rejoindre Montpellier après un second séjour de deux mois avec David ils ont assisté à la répartition des enfants de Baia dans les autres centres. Mélanie est repartie avec elle et compte bien revenir l'an prochain. Anne, Brigitte, Valérie ont continué leurs animations avec les enfants de Brad. Et toutes les cinq m'ont quittée le 10 août.

Se retrouver seule après toutes ces journées d'activités, de mise en place du travail des uns et des autres, de discussions, d'échanges de générations, problèmes matériels, d'organisation, d'allumer le feu pour la douche...

C'est n'était pas facile... Mais tous comptent bien revenir.

De vivre ici au jour le jour, faire les courses voir que pour nous des côtelettes à 49 000 Lei le Kg font 19,60 F et que vous avez une vieille dame près de vous qui ne pourra s'acheter que deux rondelles du saucisson le moins cher et bien vous avez honte.

28/08/99 fax de Francine.

Enfin le 27/08/99 j'avais rendez vous avec Mme Sav et Mr Iordachescu qui m'ont donné verbalement l'accord du département pour la réalisation des travaux. Le budget sera voté au mois de septembre, l'hygiène doit approuver les transformations pour les évacuations. Il faut créer une fondation avec 5 membres Roumains pour ouvrir un compte à la banque. Bien sûr j'aurai aussi la signature. Je commence à m'entourer de

Actuellement toutes mes voisines se dépêchent de faire des conserves pour l'hiver.

Rodica ne sait pas encore aujourd'hui où elle travaillera le 1^{er} septembre peut-être à Hatzeg à 90 km d'ici ou à Brad 8km. Tous les instituteurs, professeurs ont retrouvé du travail. Restent au chômage 40 personnes de Baia de cris qui comme Bouclette gagnaient 800 000 lei (320 F), elles toucheront désormais 400 000 lei pendant 9 mois puis 200 000 comme allocation sociale.

Vous me permettez une parenthèse Le Père Puni, jésuite de 83 ans, a inauguré le 15 août à 17H la chapelle de son église Gréco-Catholique en présence de 400 personnes (tous les biens de cette religion ont été confisqués en 1948).

A bientôt de vous lire, je vous embrasse tous.

Francine

personnes susceptibles de nous aider bénévolement. Je vous assure que j'ai eu une journée de découragement ou j'ai pleuré, je ne savais plus si il fallait persister ou bien tout laisser tomber et quand je vois ces enfants qui viennent me saluer, parler de leurs vacances, réclamer l'un ou l'autre des jeunes qui sont passés ici. Il faut que nous battions pour donner à ces enfants une éducation et un peu d'amour.

Ne m'abandonnez pas, bisous à tous.

